Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 23-27 (1973-1977)

Heft: 91

Artikel: A propos du trésor de Seltz

Autor: Amandry, Michel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-171025

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

with his foot on a captive, or, in military garb, standing and holding a vexillum and sceptre. Other GLORIA types included that of a soldier holding a spear and that of two soldiers facing, each holding a spear with two standards between them [44].

The notion of «joy» likewise had not appeared on pre-Constantinian coinage. He introduced various legends, GAUDIUM ROMANORUM, GAUDIUM ROMANORUM/ ALAMANNIA, GAUDIUM ROMANORUM/FRANCIA, GAUDIUM ROMANORUM/ FRANC ET ALAM., and GAUDIUM REIPUBLICAE. Militarism was most intimately connected with the imperial *gaudium*. Often a personification of the Francs or Alamanns or Sarmatians as a female figure is shown before a *tropaeum*, symbol of the Roman victory. On another type Constantine is between his sons. He is being crowned by a heavenly hand as one son is crowned by a soldier, the other, by Victory. «Joy of the Romans», was connected with two further typs: Mars in military dress with a trophy and spear as he put his foot on a suppliant; a soldier holding a shield was shown dragging a captive to the emperor [45].

The keynotes of Constantine's monarchy are summed up in his GLORIA and GAUDIUM coinage. These novel claims broad in scope, reflect the trend of the third century resulting in the disappearance of rigid, legalistic, formulas of the principate. When the suggestions of glory and joy appeared in connection with military types a further third century development was evident: the marked increase in the influence of the military. The messages of Constantine's coins firmly rooted in developments of the previous age, openly conveyed the reality that the benefits of empire were intimately linked to the pillar of society, the armed forces.

[44] RIC VII, 451, nos. 206–207, 520, no. 163, 572, nos. 16–17, 573, nos. 22–23, 621, no. 132, 624–625, nos. 151–152. For the two soldiers type see varia.

[45] RIC VI, 221, no. 811; VII, 165, no. 15, 185, nos. 237 and 243, 196 nos. 362–365, 213, no. 516, 216, no. 535, 365, no. 37, 368, no. 52, 426, no. 23, 576, no. 42.

A PROPOS DU TRESOR DE SELTZ *

Michel Amandry

En 1971, le Cabinet numismatique de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg a acheté un lot de 380 folles provenant de Seltz. Il est clair que ces pièces font partie du trésor découvert en 1930 [1] dans cette localité: l'identité de patine et de composition du lot l'atteste.

En attendant la publication de cet ensemble (que nous appellerons Seltz IV), il nous a semblé intéressant de faire le point sur l'état actuel de dispersion de ce trésor

1. Seltz I

Le premier lot, connu dès l'époque de la trouvaille, comprenait 3200 folles. Ces pièces furent alors ainsi réparties: 2000 au Cabinet numismatique de Strasbourg, 198

* Au Cabinet numismatique de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg et au Musée préhistorique et gallo-romain, Mme Lang et M. J.-J. Hatt m'ont accordé toute facilité de travail. Qu'ils trouvent ici l'expression de mes remerciements.

[1] R. Forrer, L'Alsace romaine, Paris 1935, p. 187.

au Musée préhistorique et gallo-romain, le reste aux membres de la Société numismatique de la ville (nous avons ainsi pu voir un certain nombre de folles provenant de ce trésor dans la collection Schott, récemment dispersée).

Naphtali Lewis a pu en publier 2564 [2]: il s'agissait des folles du Cabinet numismatique, de ceux du Musée préhistorique et gallo-romain, et d'un certain nombre d'autres, inventoriés par M. Cl. Schaeffer dans les collections des membres.

Que sont devenues ces monnaies?

a) Le Cabinet numismatique possède actuellement 2002 folles appartenant à Seltz I (et non 2000, ce qui pourrait expliquer le chiffre de 198 au Musée préhistorique et gallo-romain: 2002 + 198 = 2200 + 1000 distribués aux membres = 3200).

b) Le Musée préhistorique et gallo-romain ne possède plus que 145 folles provenant de Seltz I, mais il s'agit bien du lot connu de N. Lewis. En effet, pour une bonne partie, ces monnaies étaient encore «collées» par l'oxydation, ce qui excluait toute possibilité d'identification; or N. Lewis nous dit [3] que, sur les 2564 folles inventoriés, 82 n'ont pas été identifiés parce qu'ils étaient «collés». Ces monnaies ne pouvaient que faire partie du lot existant encore au Musée préhistorique et gallo-romain (mais que sont devenues les 53 pièces manquantes?).

Ce lot a été nettoyé cette année: malheureusement les pièces «collées» et les pièces sans doute déjà identifiées par N. Lewis n'ont pas été nettoyées séparément, de sorte qu'on ne peut plus distinguer maintenant ce qui a été publié de ce qui ne pouvait l'être. L'examen de ce lot nous a révélé la présence de 15 types ou variantes non publiés par N. Lewis: ces 15 pièces étaient sûrement, avant nettoyage, «collées», puisque non identifiées par N. Lewis.

Ces 15 folles se répartissent ainsi:

Trèves	Dioclétien: RIC 473 a, 515 a
	Galère: RIC 602 b
	Maximin: RIC 719 a
Lugdunum	Constance: RIC 166 a (2 exemplaires)
Rome	Dioclétien: RIC 71a
	Maximien: RIC 71b $\left(\frac{R \mid S}{H}\right.$: var. Lewis 574 $\left.\frac{R \mid S}{\Theta}\right)$
	Galère: RIC 106 b
Carthage	Galère: RIC 24 b (AD/V/ENT: var. Lewis 227 = ADVE/NT)
Londres	Maximien: RIC 85
Aquilée	Dioclétien: RIC 27 a
	Constance: RIC 32 a
	Galère: RIC 34 b
Siscia	Dioclétien: RIC 140 a

c) D'autre part, nous avons pu, en 1966/67, retrouver dans le commerce un certain nombre de folles (124) appartenant à la trouvaille de Seltz. Les renseignements fournis par les antiquaires nous permettent d'affirmer que ces pièces faisaient partie du lot distribué généreusement aux membres de la Société numismatique.

[2] N. Lewis, A Hoard of Folles from Seltz, Numismatic Notes and Monographs 79, New York 1937.

[3] Id., op. cit., p. 11.

Quoique N. Lewis nous dise [4] que les pièces distribuées étaient toutes communes et qu'en conséquence les folles non catalogués étaient des spécimens appartenant aux types déjà inventoriés, nous possédons, sur ces 124 pièces, 6 types ou variantes inconnus de lui.

Ce sont:

Trèves	Dioclétien: RIC 312, 526
	Constance: RIC 338
	Sévère: RIC 652 c var. (POP/ULI: RIC 652 c = POPU/LI)
Rome	Dioclétien: RIC 64 a var. (CENIO POPU/L (sic) ROMANI)
Carthage	Constance: RIC 22 a

d) Enfin, la collection A. Uhlhorn contient 106 folles provenant de Seltz I (Albert Uhlhorn est mort en 1933: les monnaies de Seltz de sa collection ne peuvent que provenir de la distribution faite aux membres de la Société numismatique en 1930). De ces 106 folles, 7 types ou variantes sont inconnus de N. Lewis.

Ce sont:

Trèves	Dioclétien: RIC 586
	Galère: RIC 598 b
Lugdunum	Sévère: RIC 186 c
Ticinum	Dioclétien: RIC 45 a
Londres	Dioclétien: RIC 28 a var. (POP/ULI: RIC 28 a = POPU/LI)
Aquilée	Maximien: RIC 35 b
Antioche	Maximien: RIC 54 b

Grâce à ces données, la distribution par atelier des folles appartenant à Seltz I s'établit maintenant comme suit:

	N. Lewis	Musée	Collection A.	Collection U.	Total
Trèves	2054	4	4	2	2064
Lugdunum	174	2		1	177
Ticinum	65			1	66
Rome	58	3	1		62
Carthage	54	1	1		56
Londres	45	1		1	47
Aquilée	6	3		1	10
Siscia	6	1			7
Antioche	2			1	3
Héraclée	1				1
Non attribués	3				3
	2468	15	6	7	2496
Non identifiés	14				14
«Collés»	82				67
	2564		6	6	2577

[4] Id., op. cit., p. 2.

2. Seltz II

790 folles publiés en 1952 par H. Herzfelder[5]. Ces pièces se trouvent actuellement à Princeton et New Haven.

3. Seltz III

Ce lot se compose de 581 folles. Une partie (128), publiée par H. Jucker[6], se trouve à Berne; le reste (453), conservé au Musée préhistorique et gallo-romain de Strasbourg, fera l'objet d'une publication prochaine (sous le titre: Seltz III: supplément).

4. Seltz IV

380 folles qui se trouvent, comme nous l'avons vu, au Cabinet numismatique de Strasbourg, auxquels s'ajouteront 31 folles[7] (Seltz IV: supplément) conservés au Musée préhistorique et gallo-romain de Strasbourg, qui ont été recueillis directement à Seltz ces dernières années par J.-J. Hatt.

En conséquence, la répartition actuelle du trésor de Seltz s'établit ainsi:

		Lieu de conservation	
Seltz I	3200	2002	Cabinet numismatique de Strasbourg
		145	Musée préhistorique et gallo-romain de Strasbourg
		124	Commerce (dont 56 acquis par M. Amandry et 3 par O. Callot)
		106	Collection Uhlhorn (59 collection Uhlhorn et 47 collection Burgun-Uhlhorn)
Seltz II	790		Princeton
			New Haven (Université Yale)
Seltz III	128		Berne
	453 (inédits)		Musée préhistorique et gallo-romain de Strasbourg
Seltz IV	380 (inédits)		Cabinet numismatique de Strasbourg
	31 (inédits)		Musée préhistorique et gallo-romain de Strasbourg
Total	4982		

Nous avons recensé environ 5000 folles, ce qui montre bien l'importance extrême de cette trouvaille. Mais rien n'empêche de penser que de nouveaux ensembles verront encore le jour.

De toute façon, ce n'est qu'après la publication de tous les lots actuellement connus que l'on pourra tenter de faire la synthèse des renseignements fournis pour en tirer les indications souhaitables concernant les problèmes de métrologie, liaisons de coins et circulation monétaire.

[5] H. Herzfelder, Le Trésor de Seltz (II), RN 1952, pp. 31–57.
[6] H. Jucker, Seltz III, Jb. Bern. Hist. Mus., 1961/62, pp. 358–385.
[7] Id., op. cit., p. 362. E. Kern cite le chiffre de 26 folles. De ce lot, nous avons dû retrancher 4 folles qui, manifestement, n'appartenaient pas à la trouvaille. Un lot de 9 folles, recueilli à Seltz en 1964/65 par M. J.-J. Hatt, s'est ajouté à ces 22 folles.